

## FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS ARABE  
(6<sup>e</sup> JOURNÉE, GROUPE A) : CE SOIR  
(20H00) À CASABLANCA, WAC-USM ALGER

## Sans enjeu mais pour l'honneur

L'USM Alger, éliminée de la Ligue des champions arabe de football, affrontera sans grandes ambitions ce soir à Casablanca le WAC, pour le compte de la 6<sup>e</sup> et dernière journée du groupe A.

Avec cinq points à leur compte, les représentants algériens sont hors course. Le premier billet qualificatif a été décroché par le Widad Casablanca (10 points), alors que le second billet qualificatif se jouera entre Al Talea de Syrie (7 points) et les Egyptiens de Talae Al Djich (5 points), et qui vont s'affronter en Syrie. Les coéquipiers de Bilal Dziri se sont déplacés au Maroc pour défendre l'image de l'équipe, qui avait bien débuté la compétition, en ramenant le point du nul d'Egypte et de Syrie, puis une victoire à domicile face au WAC. Les Usmistes se sont ensuite noyés dans leur propre stade Omar-Hamadi, concédant deux revers successifs, face à Al Talea de Syrie et Talae Al Djich

d'Egypte sur le même score d'un but à 0. Deux contre-performances qui ont fait éliminer les Rouge et Noir.

Pour le match face au WAC, l'USMA s'est déplacée avec l'ensemble de son effectif, dont les cadres de l'équipe, Dziri Bilal, Karim Ghazi et Amar Ammour. Le milieu de terrain Antar Boucherit sera, lui, absent en raison d'un problème à l'œil droit qui nécessite une intervention chirurgicale. Le joueur manquera vraisemblablement le match suivant, celui de la Coupe d'Algérie (8<sup>e</sup> de finale) le 27 mars à Kouba, face au NA Hussein Dey. Le staff technique de l'USMA espère que l'équipe réalisera une bonne sortie face au WAC, pour retaper le moral des joueurs et terminer cette compétition



Ammour et l'USMA iront à Casablanca pour le prestige.

avec les «honneurs». Au lendemain de la défaite à domicile face aux Syriens d'Al Talea, synonyme d'élimination, l'équipe a frôlé la crise avec la démission de l'entraîneur Ali Fergani, qui avait reconnu son échec. Il a été aussitôt remplacé par Mustapha Aksouh, un enfant du club qui avait déjà pris la barre technique de l'USM Alger après la démission de Abdelkader Amrani, à l'issue de la 9<sup>e</sup> journée. Avec la venue d'Aksouh, les coéquipiers de Hocine Metref ont repris de l'ascen-

dant en gagnant en championnat national face à l'USM Blida (2-0) et en faisant match nul hors de ses bases face à l'OMR (1-1).

## Le point du groupe «A»

	Pts	J
1- WA Casablanca	10	5
2- Al Talea	7	5
3- USM Alger	5	5
4- Talae Al-Djich	5	5

6<sup>e</sup> journée (ce soir, 20h00)  
WA Casablanca (Maroc) - USM Alger  
Talea (Syrie) - Talea (Egypte)

APRÈS L'ÉLIMINATION  
DU MC SAÏDA FACE  
À LA JSM BÉJAÏAL'entraîneur Hammouche  
mis à l'index

L'élimination du MC Saïda en huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie face aux Béjaouis, aux tirs aux buts (3-1) lundi au stade Mustapha-Tchaker de Blida, ne cesse de prendre des proportions alarmantes parmi les fans du Mouloudia, qui croyaient dur comme fer que leur équipe fétiche, trop médiatisée ces derniers jours, allait passer ce cap. Devant ce rêve brisé, les supporters que nous avons interrogés pointent un doigt accusateur sur l'entraîneur Hammouche qui, selon leurs dires est à l'origine de cette débâcle, les déçus ne sont pas prêts de se taire. Les gens n'ont presque plus rien à se mettre sous la dent. Avec cette défaite du Mouloudia de Saïda, les Saïdis vont avoir de quoi meubler leurs discussions jusqu'au prochain match contre le MC Alger.

Cette défaite, enregistrée à un moment où on nous a fait croire que le MC Saïda était capable de rééditer l'exploit des anciennes gloires du club à l'image de Amara, Mouni Kader, Saharoui, Boufeldja, Keballi, actuellement hospitalisé à Paris, nous a ouvert les yeux sur les erreurs répétées de l'entraîneur Saïd Hammouche, qui après avoir regagné les vestiaires après le match à annoncé à son président Benhamza qu'il jette l'éponge. Est-ce la peur d'affronter le MC Alger qui le pousse à quitter la barre technique du Mouloudia, s'interroge l'un des fervents supporters et propriétaire du café El Quods, H'mida, un homme qui n'a jamais raté un match que ce soit à l'extérieur ou à domicile.

En tout cas, cette défaite a laissé un goût amer aux mordus du Mouloudia de Saïda dont certains se servent pour pénétrer dans la tour de Babylone de la ville. Alors soyons unis et évitons au MCS le long chemin vers la débâcle, car la crainte de se maintenir en division une est grande...

M. Ben Amine

## MC ALGER

Kermali proposé au poste  
de conseiller technique

L'ancien entraîneur de l'équipe nationale de football, Abdelhamid Kermali, a été contacté par le Mouloudia d'Alger pour un poste de «conseiller technique» du club, a affirmé hier le président par intérim du club, M. Zedek. «Nous avons contacté M. Kermali pour être le conseiller du club», a déclaré M. Zedek, ajoutant : «Nous attendons sa réponse définitive pour ce mercredi». Abdelhamid Kermali, entraîneur des «Verts», sacrés champions d'Afrique en 1990, a été contacté lundi par le président par intérim du MCA. Le «Vieux», comme l'appellent tous ceux qui l'ont côtoyé, a confirmé à la presse sportive avoir été contacté par le président par intérim du MCA. Avec les Vert et Rouge du Mouloudia, il a remporté le titre de champion d'Algérie en 1998 dans une somptueuse finale contre la JSK à Oran (1-0). Le président du Mouloudia d'Alger a, cependant, précisé à l'APS que l'actuel entraîneur de l'équipe est toujours maintenu à son poste. «Mekhazni reste l'entraîneur en chef de l'équipe», a-t-il souligné. L'équipe «prépare normalement son rendez-vous africain contre la formation égyptienne d'El Houdoud sous la houlette de Mekhazni», a-t-il confirmé.

Le MCA doit rencontrer vendredi à Koléa l'équipe égyptienne d'El Houdoud pour le compte du second tour de la Coupe de la CAF. L'équipe égyptienne arrivera à Alger demain au petit matin (2h), selon le président du MCA qui a assuré que toutes les dispositions ont été prises pour assurer un bon séjour en Algérie à la délégation sportive d'El Houdoud. Les adversaires du MC Alger jouaient hier au Caire contre Zamalek pour le compte des demi-finales de la Coupe d'Egypte.

ANCIEN PRÉSIDENT  
DE L'USM ANNABA

## Abdenour Meribout acquitté

Acquitté par le tribunal criminel de Annaba en sa séance du 17 mars, Abdenour Meribout, l'ex-président de l'USM Annaba, et M. Nedjoud ont été libérés le même jour. La décision de leur acquittement a été prononcée sur la base d'une expertise contradictoire. Cette dernière a totalement blanchi les deux mis en cause qui avaient été placés en détention préventive le 8 octobre 2007, à quelques jours de l'Aïd el Fitr. A l'annonce de sa libération, plusieurs groupes de supporters du club phare de la wilaya d'Annaba se sont constitués en cortèges motorisés pour célébrer bruyamment l'événement. Le même état d'esprit a prévalu au niveau du siège de

l'USM Annaba où Aïssa Menadi, l'actuel président du club, a décidé d'organiser une cérémonie en hommage à Abdenour Meribout dont il dira qu'il est l'un des rares dirigeants à avoir tout sacrifié pour redorer le blason terni du football annabi. C'est le deuxième acquittement dont ont bénéficié les deux ex-dirigeants de l'USM Annaba après celui prononcé en début d'année 2008 pour une affaire similaire dans la gestion du complexe sportif du 19-Mai. Lors du procès, les avocats de la défense avaient insisté, arguments à l'appui, dans leur plaidoirie, sur le dossier «coups de fil blanc» présenté par l'accusation.

A. Djabali

## ITALIE

Lazio-Roma, ou les «ploucs»  
contre les «gladiateurs»

«Nous sommes des gladiateurs, eux, ce sont des ploucs» : dans un éclat de rire, Sergio Rossi, président du Roma Testaccio Club, historique association de supporters de l'AS Rome, aime se moquer de ses «cousins», plus méprisés que détestés, de la Lazio. Ce soir, la 29<sup>e</sup> journée du championnat d'Italie sera le théâtre de la 130<sup>e</sup> «stracittadina» depuis 1929, le derby entre les deux grands clubs de la capitale, la Roma et la Lazio.

La rivalité est extrêmement forte et, aux dires de Rosi, elle s'explique très simplement : «A Rome, il y a les Murs Auréliens (enceinte antique délimitant le centre de

la ville, ndr). A l'intérieur, c'est la Roma. A l'extérieur, c'est la Lazio». C'est le centre contre la périphérie. «Les Laziales sont des ploucs, des paysans qui font du fromage, insistent-ils, en riant, mais non sans conviction.

Quand ils viennent en ville vendre leurs fromages, on les regarde du haut des Murs. Nous sommes des gladiateurs !» Est-ce aussi la gauche (Roma) contre l'extrême droite (Lazio) comme on le pense souvent ? «Ici, on est tous de gauche. Mais cette division n'existe plus», souligne-t-il, regrettant le temps où les tribunes «étaient plus propres». «C'était plus simple, pour tous c'était : «viva Roma». Il n'y

avait pas de svastikas (croix gammées, ndr) ou certaines banderoles...» A 70 ans, Rosi est le président, perpétuellement réélu, du Roma Testaccio Club, du nom du quartier où est sis le local de l'association. Fondé en 1969, celui-ci fait désormais partie du patrimoine à tel point qu'une récente menace d'expulsion avait conduit le maire de Rome, Walter Veltroni, à intervenir.

«On gagne presque  
toujours»

A Rome, l'importance du derby est disproportionnée au regard d'un football qui, aujourd'hui, ne jure plus que

par la Ligue des champions. Vaut-il mieux gagner la coupe d'Europe ou battre la Lazio ? «C'est une question difficile... répond Rosi. L'Europe, c'est bien pour l'image. Mais, ici, si tu perds le derby, c'est comme si tu perds en famille.

Après, on n'arrête pas de te «casser les c...» avec ça... Mais, heureusement, on gagne presque toujours. Ces dernières années, le derby a donné lieu à des violences entre ultra radicaux des deux camps ou ligüés contre la police. Ne comptez pas sur Rosi pour aller faire coup de poing avec ses camarades du club, dont la moyenne d'âge tourne autour de 60 ans. Tous préfèrent rester au local, un petit «musée» tout entier voué à la cause des «giallorossi» avec posters, drapeaux, photos dédiées et écran géant. Si une image de Fabio Capello, ex-entraîneur parti à la Juventus, est barrée d'un énorme «traître», beaucoup d'autres glorifient le capitaine Francesco Totti.

Totti : Rosi et ses amis — dont le plus âgé, bientôt centenaire, a connu «les tribunes en bois et les 20 heures de voyage pour aller à Milan», précise-t-il fièrement — pourraient en parler des heures. «La chose la plus importante pour ce garçon, hormis qu'il soit le plus fort du monde, c'est qu'il est romain et tifoso de la Roma», explique Rosi, avant d'exhiber une vignette du joueur dans son porte-feuille, et de conclure : «Ce n'est pas la Sainte Vierge, mais ça protège de tout, ça aussi.»

## COUPE D'ESPAGNE (DEMI-FINALES)

## Premier rendez-vous décisif pour le Barça

Le FC Barcelone, avec un Ronaldinho aux airs de «malade imaginaire» de Molière, joue demain à Valence (1-1 à l'aller) sa place en finale de la Coupe d'Espagne, premier de ses trois objectifs de la saison. Le FC Barcelone se déplace à Valence pour la demi-finale retour sans Deco et peut-être sans Ronaldinho, forfait à Almeria dimanche (2-2), même si les médecins ont assuré lundi qu'il ne souffrait d'aucune blessure musculaire ni tendineuse. Ronaldinho, qui vit une saison compliquée, a quitté le centre d'entraînement du Barça lundi après n'avoir fait que quatre tours de terrain. Pour Barcelone, la Coupe d'Espagne, qui a gagnée pour la dernière fois en 1998, n'est pas un objectif majeur mais semble le plus accessible puisque en championnat, le club catalan est à 7 points du Real Madrid, leader de la Liga, alors que la Ligue des champions n'en est encore qu'au stade des quarts de finale. Pour son adversaire, Valence, la «Coupe du roi» est tout ce qu'il

reste. Le club champion d'Espagne en 2002 et 2004 est plus près de la zone de relégation que des places européennes en Liga et a dit adieu depuis longtemps à la Ligue des champions. «Je ne pense pas qu'aller en finale de la Coupe sauvera la mauvaise saison que nous avons faite», a déclaré lundi l'attaquant de Valence David Villa. «Mais nous voulons au moins profiter de l'une des trois compétitions dans lesquelles nous étions engagés.» Dans l'autre demi-finale, Santander accueille Getafe. Le club de la banlieue madrilène, vainqueur 3-1 à l'aller, est tout près d'une deuxième finale consécutive dans cette épreuve. Il s'était incliné 1-0 en finale face au FC Séville la saison dernière.

## START

Ce soir (20h45) : Santander - Getafe (aller, 1 - 3)

Jeudi (20h45) : Valence - FC Barcelone (aller, 1 - 1)